

ARMÉE DE PORTUGAL.

BULLETIN DE L'ARMÉE.

N.º I.º

Les Habitans de Villa Viçosa, égarés par des malveillans, et séduits par les vaines promesses de quelques Espagnols, se sont révoltés le 20 Juin dernier, et ont momentanément forcé la Garnison de cette Place, qui n'était composée que d'une Compagnie du 86.º Régiment, de se replier dans le fort.

Monsieur le Général *Avril*, sur la nouvelle de cette insurrection, a quitté Estremoz où il se trouvait et a desuite marché sur Villa Viçosa avec un demi Bataillon du 86.º, quelques Dragons et deux Pièces de Canon; arrivé devant cette Ville, les rebelles embusqués, ont commencé le feu; à peine leur a-t-on fait l'honneur d'y répondre; la bayonnette a suffi pour faire raison de leur témérité, et en un instant, ils ont été débusqués de toutes leurs positions.

Le Général *Avril*, et le Colonel *Lacroix* sont entrés dans la Ville au pas de charge; l'ennemi culbuté de toutes parts a laissé 200 morts dans les rues; poursuivi dans la campagne, un grand nombre d'autres ont subi le châtiment dû à leur attentat, douze des chefs de la rébellion ont été pris et fusillés.

La tranquillité régnait actuellement dans Villa Viçosa, les Habitans ayant reconnu leur égarement, et imploré la clémence du Général.

La modération dont nos braves ont fait preuve dans cette occasion, est sans exemple; malgré les Loix de la Guerre, aucune maison n'a été pillée, et cette conduite a excité autant de reconnaissance pour nos Troupes, que leur valeur avait inspiré d'admiration.

Au Quartier Général à Lisbonne, le 25 Juin, 1808.

Par Ordre de Monseigneur le Duc d'Abrantes, Général en Chef,

Le Général, Chef de l'Etat Major Général,

THIEBAULT.

BULLETIN DE L'ARMÉE.

N.º II.º

Le Troisième Bataillon du 26.º Régiment de Ligne, et la Légion du Midi, commandés par Monsieur le Colonel *Maransin*, ont attaqué le 27 Juin dernier, la Ville de Béja, où 6000 révoltés armés s'étaient barricadés, défilant nos Bataillons, et leurs refusant le passage.

Malgré l'avantage de la position, et l'inégalité du nombre, tout a cédé à l'impétuosité de nos Troupes, qui sont entrées dans Béja, au milieu d'un grand carnage.

Les révoltés ont laissé 1200 morts sur le Champ de Bataille, tout ce qui a été pris les armes à la main, a été passé au fil de l'épée, les maisons des quelles on avait fait feu, ont été brûlées.

Dacugna, qui commandait les révoltés, les a lâchement abandonnés dès le commencement du combat.

Monsieur le Colonel *Maransin*, fait les plus grands éloges de ses Officiers, et soldats: tous se sont couverts de gloire: les Musiciens de la Légion eux mêmes, ont voulu signaler leur zèle: ils ont combattu avec valeur.

Nous n'avons à regretter que quelques braves, qui sont morts au Champ d'honneur.

Le Chef de Bataillon *Berthier*, Officier de mérite, est de ce nombre: le Chef de Bataillon *Dein*, le Capitaine *Dubois*, et les Sous-lieutenants *Lausier* et *Lacouture*, ont été légèrement blessés, après s'être distingués: la conduite du Capitaine *Girard*, et de l'Ajudaute Major *Junicot*, méritent des éloges, ainsi que celle de Monsieur le Capitaine *Girard*, Aide de Camp de Monseigneur le Général en Chef.

Les Habitans de la Ville et du Territoire de Béja, rendus à eux mêmes par la dispersion des rebelles, viennent d'envoyer un respectable religieux, auprès de Son Excellence Monseigneur le Duc d'Abrantes, pour implorer sa clémence, peindre leur repentir, jurer de leur fidélité, avouer qu'ils avaient cédés aux séductions perfides des Anglois, et reconnaître qu'ils ont été justement châtiés.

Monseigneur a accueilli cet envoyé avec bonté, l'ordre est rétabli à Béja, et la paix regne dans ces Campagnes.

Au Quartier Général à Lisbonne, le 2 Juillet, 1808.

Par Ordre de Monseigneur le Duc d'Abrantes, Général en Chef,

Le Général, Chef de l'Etat Major Général,

THIEBAULT.

BULLETIN DE L'ARMÉE.

N.º III.º

L'Esprit de vertige qui avoit égaré les habitans de Béja, et nécessité le châtiment terrible que cette Ville a reçue, exerçoit aussi ses ravages dans le nord du Portugal.

Dans leur délire, plusieurs Villes avoient levé l'étendard de la révolte, et égarés par des Prêtres coupables, et de perfides étrangers, elles avoient mis leurs habitans en Campagne.

Leur contingent avoit formé un corps de 7000 hommes, et ce corps marchant sur Lisbonne, annonçoit qu'il venoit détruire l'Armée Française.

Monseigneur le Duc d'Abrantes, jugeant ces malheureux, plus dignes de pitié que de colere, suspendit les effets de son juste mécontentement, et essaya d'obtenir par la persuasion, ce qui lui étoit toujours si facile d'obtenir par la force des Armes.

Dans cette vue, et pour épargner l'effusion du sang, il chargea des hommes sages, d'éclairer ces rebelles sur le ridicule de leurs projets, l'odieuse de leur conduite, et l'inutilité de leurs efforts; mais ce moyen n'ayant pas réussi, Son Excellence fit partir le 2 Juillet au matin, Monsieur le Général *Margaron*, avec le 3.º Bataillon du 12.º d'Infanterie légère; celui du 82.º de Ligne; les Grenadiers et Voltigeurs des 47.º et 58.º; 6 Pièces de Canon; un Escadron de Chasseurs à cheval, et un Escadron de Dragons.

Ce mouvement inattendu arrêta l'ennemi, et déranger toutes ses combinaisons: Il abandonna l'idée de se porter sur Peniche, d'où Monsieur le Général *Themiers* marchait d'ailleurs sur lui, et se rassembla à Leiria, où Monsieur le Général *Margaron* le joignit le 5 Juillet, l'attaqua et le défit.

La Sagesse des dispositions, le zèle des Officiers, et l'ardeur des Troupes, ne laissèrent rien à désirer, et firent si rapidement disparaître les avantages de la position et du nombre, que la moitié des Troupes, et la totalité de l'Artillerie, n'eurent pas le tems de prendre part à l'action.

L'ennemi a laissé 600 morts sur le Champ de Bataille, et pour fuir plus vite, a jetté la presque totalité de ses armes, ne présentant plus d'autre aspect, que celui de bourgeois consternés, implorant la clémence d'un Vainqueur justement irrité.

Nous n'avons eu de notre côté qu'un seul homme tué, et quelques blessés.

La perte de l'ennemi eut été beaucoup plus considérable, si Monsieur le Général *Margaron*, n'avoit contenu l'indignation des Troupes; mais l'instant du combat passé, la modération a été égale à la valeur, et l'ordre a de près suivi la victoire.

Ainsi seront défaits tous ceux, qui oseraient imiter cet exemple.

Monseigneur est satisfait, de la conduite de ses Troupes.

Son Excellence regrette seulement, que leur valeur n'ait eu à s'exercer, que contre des malheureux qui ne pouvaient leur résister.

Les Drapeaux des insurgés, qui tous ont été pris, ont été présentés ce matin à Monseigneur le Duc d'Abrantes.

Monsieur le Général *Margaron* donne des éloges particuliers à la conduite de Messieurs *Hondot* et *Peytavy*, Chefs de Bataillon, et de plusieurs Officiers des Corps; à celle de Messieurs, le Prince de *Salm-Salm*, Chef d'Escadron; *Laval*, Capitaine; *Buffon*, Lieutenant; Aides de Camp de Monseigneur le Duc d'Abrantes; et à celle de Monsieur *Drouville*, Officier employé à l'Etat Major Général.

Au Quartier Général à Lisbonne, le 7 Juillet, 1808.

Par Ordre de Monseigneur le Duc d'Abrantes, Général en Chef,

Le Général, Chef de l'Etat Major Général,

THIEBAULT.

EXERCITO DE PORTUGAL.

BOLETIM DO EXERCITO.

N.º I.

OS Habitans de Villa Viçosa, extraviados por homens malevolos, e seduzidos pelas vãs promessas de alguns Hespanhoes, se revoltarão a 20 de Junho proximo passado, e momentaneamente constrangirão a guarnição daquella Praça, que só se compunha de huma Companhia do 86.º Regimento, a retroceder para o Forte.

O Senhor General *Avril*, como tivesse noticia desta insurreição, partio de Estremoz, onde se achava, e immediatamente marchou para Villa Viçosa com meio Batalhão do sobredito Regimento, alguns Dragões e duas Peças de Artilheria: chegando á Villa, começaram o fogo os rebeldes emboscados, e em parte cobertos; mas, apenas a Troça lhes fez a honra de responder ao seu fogo, bastou a baioneta para fazer justiça á sua temeridade, e em hum instante forão lançados fóra de todas as suas posições.

O General *Avril*, e o Coronel *Lacroix* entrááo na Villa a passo de ataque: o inimigo destroçado em todas as partes deixou 200 mortos nas ruas: e sendo perseguido no Campo, outros em grande número padeceráo o castigo devido ao seu attentado. Doze dos cabeças da rebelliáo forão colhidos, e espingardeados.

A tranquillidade reina actualmente em Villa Viçosa, por haverem os Habitantes reconhecido o seu desvario, e implorado a clemencia do General.

A moderação das Tropas nessa occasião he sem exemplo; pois, a pezar das Leis da guerra, nenhuma casa foi saqueada; e este comportamento excitou tanto reconhecimento para com as nossas Tropas, quanta fora a admiração que inspirára o seu valor.

Quartel General de Lisboa a 25 de Junho de 1808.

Por Ordem do Illustrissimo e Excellentissimo Senhor Duque d'Abrantes, General em Chefe,

O Chefe do Estado Maior General,

THIEBAULT.

BOLETIM DO EXERCITO.

N.º II.

O 3.º Batalhão do 26.º Regimento de linha, e a Legião do Meio Dia, commandada pelo Coronel *Maransin*, atacááo a 27 de Junho proximo passado a Cidade de Béja, aonde 6000 rebeldes armados se tinham intrincheirado com barricadas, desafiando as nossas Tropas, e negando-lhes o passo.

A pezar da vantagem da posição, e da desigualdade do número, tudo cedeo ao impeto das nossas Tropas, que entrááo em Béja em meio de huma grande carnagem. Os rebeldes deixááo 1200 mortos no Campo da Batalha: tudo quanto se colheo com armas na mão, foi passado ao fio da espada, e as casas donde se fizera fogo sobre as nossas Tropas, forão incendiadas.

N. da *Cunha*, por quem eráo commandados os rebeldes, os abandonou cobardemente logo no principio do combate.

O Senhor Coronel *Maransin* dá o maior louvor aos seus Officiaes e soldados: todos ficááo cobertos de gloria. Os proprios Musicos da Legião quizeráo assignalar o seu zelo, e combateráo com valor.

Por nossa parte só temos que sentir a perda de alguns homens valorosos, que morreráo no Campo da honra. O Chefe de Batalhão *Berthier*, Offical de merecimento, he deste numero. O Chefe de Batalhão *Dein*, o Capitão *Dubois*, e os segundos Tenentes *Lausier*, e *Lacouture* ficááo levemente feridos, depois de se terem distinguido.

O comportamento do Capitão *Girard*, e do Ajudante Major *Junicot* se faz digno de elogios, como tambem o do Senhor Capitão *Girard*, Ajudante de Campo do Illustrissimo e Excellentissimo Senhor General em Chefe.

Os Habitantes da Cidade, e territorio de Béja, tornados a si pela dispersáo dos rebeldes, acabáo de enviar hum Ecclesiastico respeitavel ao Illustrissimo e Excellentissimo Senhor Duque d'Abrantes, para implorar a sua Clemencia, descrever o seu arrependimento, jurar por sua parte fidelidade, confessar que haviáo cedido ás seduçoes perfidas dos Ingleses, e reconhecer que foráo justamente castigados.

Quartel General de Lisboa a 2 de Julho de 1808.

Por Ordem do Illustrissimo e Excellentissimo Senhor Duque d'Abrantes, General em Chefe,

O Chefe do Estado Maior General,

THIEBAULT.

BOLETIM DO EXERCITO.

N.º III.

O Espirito de vertigem que se apoderára dos Habitantes de Béja, e tornára indispensavel o terrivel castigo que esta Cidade recebeo, exercitava igualmente os seus estragos no Norte de Portugal.

Muitas Villas entregues a seu desvario, haviáo alçado o estendarte da rebelliáo; e illudidos por Ecclesiasticos criminosos, e perfidos Estrangeiros, tinham posto em campo os seus Habitantes.

Os seus contingentes já formaváo hum corpo de 7000 homens; e este corpo posto em marcha para Lisboa, annunciava que vinha destruir o Exercito Francez.

Sua Excellencia o Senhor Duque d'Abrantes, julgando estes desgraçados mais dignos de commiseráo que de odio, suspendeo os effeitos de sua justa indignação, procurando obter por meio da persuasáo o que lhe era tão facil conseguir á força d'Armas.

Neste intuito, e por evitar effusões de sangue encarregou Varões prudentes de fazer conhecer com toda a evidencia áquelles rebeldes quam ridiculos eráo os seus projectos, odioso o seu comportamento, e baldados os seus esforços. Não sortindo porém este meio o desejado effeito, fez Sua Excellencia partir na manhã do dia 2 de Julho o Senhor General *Margaron* com o 3.º Batalhão do 12.º Regimento d'Infanteria Ligeira; o do 82.º de Linha; os Granadeiros e Atiradores do 47.º e 58.º; 6 Peças de Artilheria; hum Esquadrão de Caçadores a Cavallo, e outro de Dragões.

Este inopinado movimento deteve o inimigo, e desconcertou todas as suas combinações: Elle abandonou o projecto de ir sobre Peniche, donde o Senhor General *Themiers* marchou contra elle; e foi juntar-se em Leiria, onde o Senhor General *Margaron* o alcançou no dia 5, o atacou e desbaratou.

O acerto das disposições, o zelo dos Officiaes, e o ardor das Tropas eráo como se poderião desejar; e fizéáo tão rapidamente desaparecer as vantagens da posição e do número dos inimigos, que ametade das Tropas, e a totalidade da Artilheria não tiveráo tempo de tomar parte na acção.

O inimigo deixou 600 mortos no Campo da Batalha; e para fugir mais depressa, largou quasi todos as suas armas, apresentando hum aspecto bem similhante ao de Aldeões consternados, que imploraváo a clemencia do Vencedor, justamente irritado.

Da nossa parte apenas houve hum homem morto e alguns feridos.

A perda do inimigo teria sido muito mais consideravel, se o Senhor General *Margaron* não tivesse contido a indignação das Tropas; mas passado o instante do combate, a moderação foi igual ao valor, e a ordem seguiu de perto a victoria.

Assim serão desbaratados todos aquelles que se atreverem a imitar o seu exemplo!

Sua Excellencia ficou satisfeito do comportamento das suas Tropas.

O que Sua Excellencia tão sómente sente he que o seu valor só tivesse exercicio contra miseraveis que não podião resistir.

As Bandeiras dos insurgentes, que todas foráo tomadas, foráo esta manhã apresentadas a Sua Excellencia o Duque d'Abrantes.

O Senhor General *Margaron* dá hum louvor particular ao comportamento dos Senhores Chefes de Batalhões *Ondot* e *Peytavy*, e de hum grande numero de Officiaes dos Corps; como tambem ao do Senhor Principe de *Salm-Salm*, Chefe de Esquadrão; do Senhor Capitão *Lavat*, e do Senhor Tenente de *Buffon*, empregados junto do Illustrissimo e Excellentissimo Senhor General em Chefe; e ao do Senhor *Drouville*, Offical addicto ao Estado Maior General do Exercito.

Quartel General de Lisboa a 7 de Julho de 1808.

Por Ordem do Illustrissimo e Excellentissimo Senhor Duque d'Abrantes, General em Chefe,

O Chefe do Estado Maior General,

THIEBAULT.